

# espaces

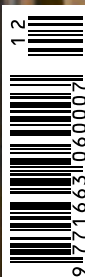
MARS-AVRIL 2014 | CONTEMPORAINS

Available on the  
App Store

10  
ANS

## Spécial tendances 2014

**CINQ MAISONS DE MONTAGNE**  
CUISINES, LES BONNES PISTES







Le salon principal, avec sa grande cheminée  
Fireplace by Focus; socle assorti conçu par  
JKA + FUGA. Sièges Ikea, finitions Florinda  
Donga. Au fond, entrée de l'une des chambres.  
Au niveau de la baie vitrée, un coin jeu pour  
les enfants. Au mur, de discrets éclairages  
indirects.



# UNE MAISON «SOLAIRE»

*A Morzine, Haute-Savoie, l'ingénieuse et lumineuse réhabilitation d'une ferme traditionnelle classée.* CONCEPTION ET PRODUCTION: JEREMY CALLAGHAN / PHOTOS: GAELE LE BOULICAUT / TEXTE FRANÇAIS: FLORENCE MERLIN

Les façades rénovées sont parfaitement conformes au modèle d'origine. Les percements du bardage en épicéa optimisent l'éclairage naturel de l'intérieur de la maison tout en donnant aux occupants l'impression d'être intégrés dans la nature environnante. Toiture en tavillons de cèdre rouge.





Au premier plan, Bigfoot, éditée par e15, la table de salle à manger prévue pour 16 convives. Chaises Kuskoa de Jean-Louis Iratzoki pour Alki, avec coussin en mohair du Tibet, Maison de Vacances. Suspension – du même diamètre que la cheminée – conçue par JKA + FUGA. Au fond, le petit salon et l'escalier menant à l'une des chambres-alcôves sous combles. Le parquet est en chêne huilé.





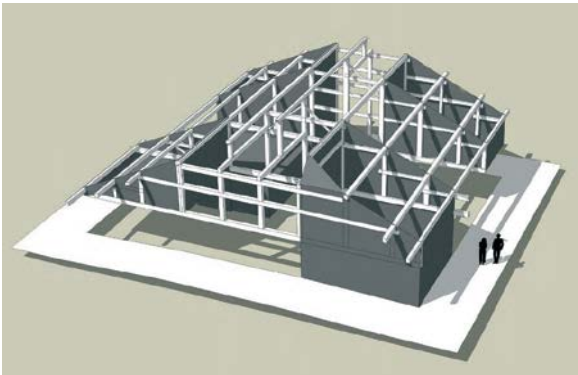
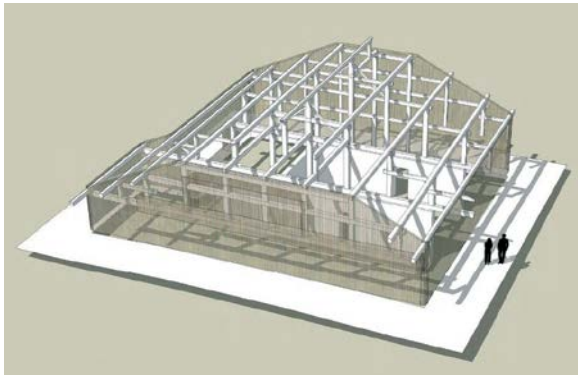
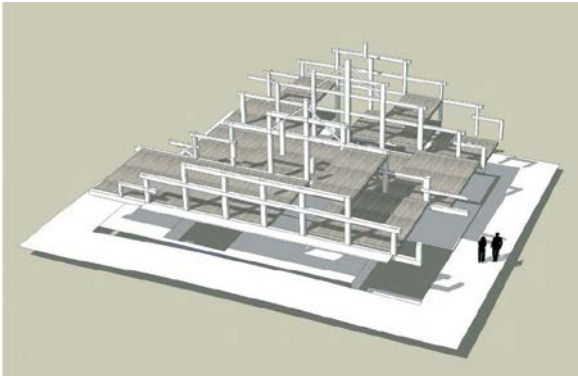
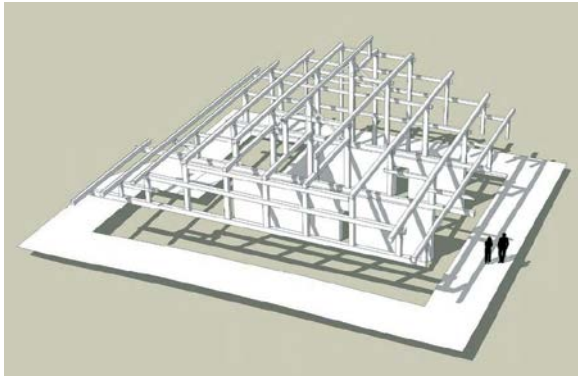




Est-ce l'effet des dénivelés, de l'harmonie des couleurs ou de la conjugaison de l'ancien et du contemporain? Il émane de ce spacieux séjour une atmosphère d'une surprenante intimité. Canapés Ikea, finitions Florinda Donga. Chaise et tabourets Kuskoa, Jean-Louis Iratzoki pour Alki. Lampes Arne Jacobsen (1957) pour Louis Poulsen.



La loggia orientée sud-ouest qui prolonge la salle à manger et la cuisine.



Vue traversante donnant toute la mesure de l'imposante nef du séjour. La charpente et le platelage en épicea sont d'origine.





Quoique créée en excavant la cave, la piscine est inondée de soleil. Sol recouvert par les ardoises de la toiture d'origine. Table de massage et banc en blocs d'ardoise de Morzine issus d'une carrière souterraine locale.



UNE MAISON  
«SOLAIRE»

En 2008, c'était encore une grandiose ferme traditionnelle avec toit en bâtière à pan cassé, façade de bois brun foncé patiné par les ans et balcon filant à palines ajourées. Aujourd'hui, hormis son bardage neuf, rien n'indique qu'elle ait subi des travaux. C'est pourtant de fond en comble que l'architecte Jérémie Koempgen et les designers J. Aich & M. Recordon l'ont transformée.

#### DES CONTRAINTES MULTIPLES

Située au pied de La Plagne, le cœur historique de la station de Morzine, en Haute-Savoie, la ferme traditionnelle à réhabiliter datait de 1824. Elle se composait au rez-de-chaussée d'une étable et d'un logement chichement éclairé par une poignée d'étroites fenêtres. A l'étage, une exceptionnelle charpente en bois massif abritait un fenil de 250 m². De quoi voir venir! Mais la bâtisse étant classée, tous travaux s'accompagnaient d'un cahier des charges extrêmement strict, à commencer par l'obligation de préserver son volume et son aspect d'origine. «J'ai d'emblée décidé de transformer ces contraintes en atouts», explique l'architecte. Par quel moyen allait-il faire entrer la lumière naturelle jusqu'au cœur de la future habitation tout en préservant l'aspect extérieur de l'ancienne construction? C'est en admirant la charpente transfigurée par les rayons du soleil se faufilant à travers les parois à claire-voie de la grange que l'architecte trouva la solution: créer «une maison dans la maison». Cette idée en tête, il ne lui restait qu'à peaufiner son concept. Il souligne que ses clients lui laissèrent rapidement l'entière initiative du projet, auquel il associa d'emblée le bureau de design FUGA. La viabilité économique du projet dépendait de la faisabilité de travaux préliminaires d'importance majeure: le redressement de la charpente de bois bicentenaire et le renforcement du soubassement en pierre de la construction d'origine. C'est donc par les fondations, au sens propre, qu'il fallut aborder le chantier. En définitive, il fut décidé de créer au premier une dalle de béton afin de stabiliser les deux murs porteurs en maçonnerie du rez-de-chaussée, qui seraient conservés. Quant au redressement de l'imposante charpente, il fut opéré non sans mal, mais avec succès.

#### JEUX DE LUMIÈRE

La conservation de la perception d'ensemble – à l'extérieur comme à l'intérieur – était un des principaux enjeux du projet. Vue de l'extérieur, la nouvelle façade paraît très fermée. En fait, explique l'architecte, «c'est une illusion». S'inspirant des claires-voies des greniers à foin de la région, l'architecte a en effet conçu un bardage ajouré dont le dessin répond à la course du soleil et au parcours des ombres projetées au fil du jour par les bâtiments environnants. Telle est du reste l'origine du nom de «maison solaire» donné à ce projet. Quoique dissimulées par ce bardage, les vastes parties vitrées de la nouvelle habitation dispensent un maximum de lumière dans l'habitation; et paradoxalement, ce dispositif donne aux occupants l'impression de vivre en symbiose avec la nature. Pour aménager l'intérieur, l'architecte a joué sur la verticalité. Au niveau de l'ancienne grange à foin, il a dégagé un généreux volume central, de

plan cruciforme, dédié aux espaces communs. Ainsi ouverte aux quatre points cardinaux, cette nef de plus de 5 mètres sous combles bénéficie ainsi de lumière naturelle tout au long de la journée.

#### UN CONCEPT INGÉNIEUX

Afin de lui conférer une certaine intimité, ce spacieux espace de convivialité est agrémenté de planchers surélevés où sont aménagés le petit salon, le coin jeu et diverses alcôves. Ces différences de niveau, souligne l'architecte, sont assimilables aux lignes de relief d'un bois lui-même symbolisé par la charpente. Le petit salon s'ouvre sur le long balcon qui orne la façade sud-est, alors que la salle à manger et la cuisine donnent sur une lumineuse loggia au plancher surbaissé orientée au sud-ouest. Les lattes du platelage en épicea constituant le plafond sous charpente ont été nettoyées. Pour qu'elles restent apparentes, l'isolation de la toiture a été réalisée par l'extérieur avec 200 mm d'isolant en fibre de bois. Habilement éclairés, les éléments en bois – charpente, plancher et meubles – sont superbement mis en valeur par la sobre dominante gris anthracite du décor, teinte qui donne son identité aux lieux collectifs. Cet imposant volume est aussi occupé par quatre massifs blocs de couleur anthracite répartis à chaque angle de la maison – telles des montagnes jalonnant la vallée. Recouvertes de plaques de gypse-cellulose en finition, leurs cloisons sont doublées d'un isolant acoustique très performant en laine de roche. C'est là que se trouvent, à différents étages, la cuisine, la salle de billard, une piscine, de même que les chambres avec salle de bains. En jouant sur la superposition, l'imbrication et les hauteurs minimales, l'architecte a réussi à créer des couchages jusque sous les combles – sortes de cabanes dans les arbres créées à l'intention des enfants. La maison comporte ainsi quatre unités familiales indépendantes dont les lits sont disposés dans des alcôves, et de seize couchages en tout. Ces lieux d'intimité sont caractérisés par leur dominante blanche, par ailleurs assez contemporaine. La cuisine étant considérée comme un lieu à la fois convivial et intime, on y retrouve du blanc et de l'anthracite – en plus du bois naturel.

#### UNE INTÉGRATION RÉUSSIE

L'architecte a tenu à recycler un maximum des matériaux d'origine de la ferme. La charpente a été rénover à l'aide de bois de récupération. Remplacées par des tavillons de cèdre rouge, les ardoises de Morzine de l'ancienne toiture recouvrent désormais le sol de la piscine. Dégauchies, brossées et peintes en blanc, les lames du bardage d'origine lambrissent les chambres. Les matériaux nouveaux sont d'origine locale. Le bardage ajouré ainsi que les travaux ont tous été réalisés par des artisans locaux. «Il est vrai qu'au début on a eu du mal à les intéresser à notre projet, admet l'architecte. Mais graduellement tout le monde a fini par y apporter sa contribution.» Quant aux propriétaires, ils sont heureux de constater qu'ils ont vraiment «trouvé leur place» au village. ■

*Architectes JKA + FUGA*

*JKA - Jérémie Koempgen Architecture, [www.jkarchitecture.fr](http://www.jkarchitecture.fr)*

*FUGA - J. Aich & M. Recordon designers, [www.fugadesign.fr](http://www.fugadesign.fr)*